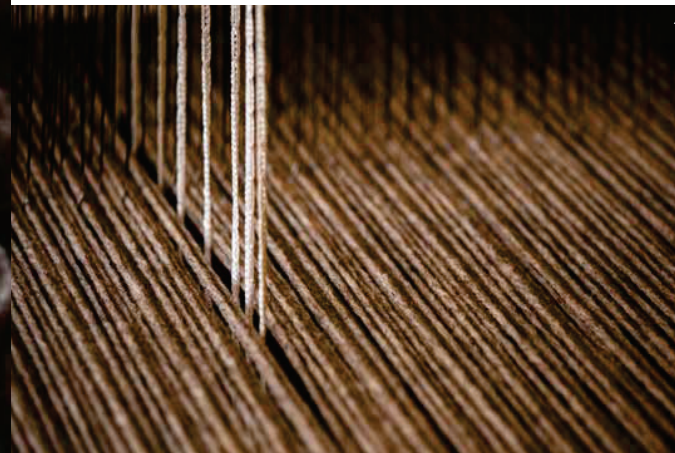
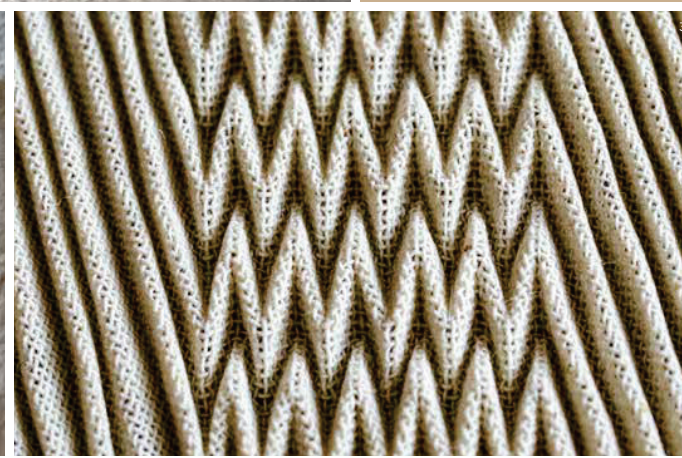
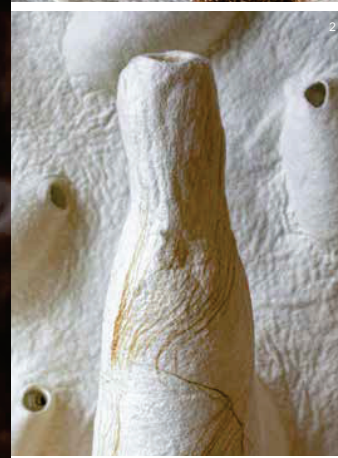


LAINAMAC: UNE DYNAMIQUE PORTEUSE POUR LA FILIÈRE LAINE

Accompagnement pour développer des savoir-faire techniques, formation aux fondamentaux de la communication, mise en réseau des ateliers et entreprises, valorisation de la production locale... Depuis plus de dix ans, l'association creusoise Lainamac élabore une stratégie gagnante en multipliant les initiatives pour structurer et développer la filière laine. Visites au sein de ses locaux à Felletin et dans les ateliers d'artisans d'art en lien avec ce centre de formation qui insuffle une véritable dynamique au cœur de son territoire.

TEXTE DE FRANÇOIS DESNOYERS • PHOTOGRAPHIES DE SOPHIE ZÉNON



Page de gauche: échantillon de fil frange réalisé durant la résidence « Matière - Fils de laine d'exception » de Lainamac avec Audrey Bigouin en 2021. Ci-contre: 1. Détail de la pièce *Border* de Charlotte Kaufmann, broderie au fil de cuivre et laiton sur un feutre de laine naturelle. 2. Détail d'un vase devant un triptyque en laine feutrée de la sculptrice de laine Jenny Braeckman. 3. Échantillon tissé plissé réalisé durant la résidence de Lainamac « Matière - Fils de laine d'exception ». 4. Métier à tisser de Camille Blandin où chaque fil de laine passé dans les lisses puis dans un peigne constituera la chaîne. 5. Détail d'un gilet en feutre de laine bizet et toison d'alpaga suri blanc de Rachel Lavaud.



Lainamac - Filière laine de Nouvelle-Aquitaine et du Massif central - forme des professionnels et anime un réseau d'entreprises investies dans la laine et la fabrication locale. Ci-dessus : friction de la laine à l'eau et au savon durant une formation autour du feutre animée par Natalya Brashovetska (gauche).
Géraldine Cauchy, directrice de Lainamac, et Mélusine Flament, coordinatrice pédagogique (droite).

Tout au long de l'année, Lainamac propose des formations autour des savoir-faire laine et textile relevant des métiers d'art : connaissance de la matière laine et fibres naturelles, filage, teinture naturelle, feutre, maille, tissage, tapisserie, etc. Ci-dessus : formation aux teintures naturelles « Impression textile en couleurs naturelles », dirigée par Juliette Vergne, en 2021.

Au petit matin à Felletin, les rues sont calmes, le bourg semble en sommeil. Il suffit pourtant de pousser certaines portes pour constater l'effervescence qui règne dans cette commune située aux portes du plateau de Millevaches. Dans leurs ateliers, des artisans d'art sont en action. Ici, comme dans les territoires environnants, beaucoup d'entre eux se consacrent au travail de la laine. La région a pour elle un riche et prestigieux passé autour de la confection de tapis et tapisseries d'Aubusson. Et elle a su, sous l'impulsion d'une association créée en 2009, Lainamac, travailler depuis à la préservation des métiers et à la transmission des savoir-faire. Jusqu'à faire aujourd'hui de Felletin et ses environs un point d'ancrage privilégié des professionnels souhaitant développer leur activité autour du travail de la laine.

C'est ce qui a par exemple poussé la tisserande Camille Blandin à s'installer dans la Creuse pour débiter sa carrière. Après avoir vécu à Lyon où elle avait suivi une formation à l'École nationale supérieure des Beaux-Arts, elle a rallié le département en 2019, à 24 ans, et lancé son atelier, L'Échoppe de la Noctambule. « C'était un territoire idéal pour commencer mon activité, explique-t-elle. Tout était présent sur place : les filatures, les matières premières, les artisans d'art. J'ai bénéficié du soutien de l'association Felletin Patrimoine Environnement (FPE) dont je suis devenue salariée, et de Lainamac, qui m'a notamment permis de rencontrer de nombreux professionnels évo-

Filage à la main, feutre, teinture naturelle, tissage, maille... Les formations abordent l'ensemble des techniques utilisées pour le travail de la laine.

uant dans la filière textile du Massif central. Être en lien avec ce réseau a été un atout pour me lancer. »

En prenant place dans la filière, l'artisane d'art a du même coup enrichi le panel des savoir-faire creusois. Elle pratique par exemple le tissage aux cartes, une technique qui permet d'entrecroiser les fils en les torsadant grâce à la rotation de cartes perforées. En découle la création d'étroites bandes de tissu aux motifs façonnés, des galons utilisés comme accessoires pour des reconstitutions historiques ou pour des ceintures, des sangles, des harnachements.

Des formations techniques pour élargir son horizon professionnel

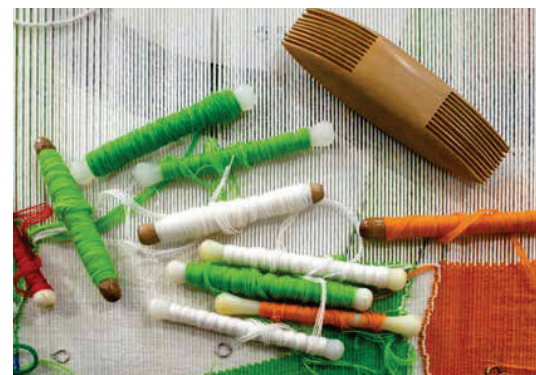
Camille Blandin maîtrisait déjà le tissage en arrivant à Felletin. Mais elle a profité de sa venue pour approfondir ses connaissances autour de la laine (teinture végétale, tissage, passementerie...) grâce à Lainamac. L'association propose en effet différentes formations pour favoriser la montée en compétence des artisans d'art et conserver les savoir-faire. « Notre centre de formation sur la laine dispense environ 1 500 heures d'apprentissage », précise Géraldine Cauchy, sa directrice. Un travail est actuellement mené pour rendre ces formations certifiantes - des demandes ont été déposées auprès de France compétences en ce sens. Les enseignements proposés s'adressent tant aux débutants qu'aux professionnels souhaitant se perfectionner.

Des master class sont également mises en place autour d'experts internationaux maîtrisant un savoir-faire rare et pointu. Filage à la main, feutre, teinture naturelle, tissage, maille... Les formations abordent l'ensemble des techniques employées pour le travail de la laine. Ces enseignements doivent permettre de conforter les compétences des artisans d'art. Ils leur ouvrent aussi de nouveaux horizons. « J'ai assisté à un enseignement sur la passementerie afin d'apprendre une technique que je ne connaissais pas. Cela m'a permis d'enrichir ma palette professionnelle », confie Céline Ferron, lissière à Felletin. Feutrière à La Porcherie (Haute-Vienne), Jenny Braeckman (Mô créations feutrées) a, pour sa part, suivi des formations qui représentent aujourd'hui « une base pour [son] travail. Elles m'ont permis d'acquérir différentes techniques pour travailler le feutre » et réaliser ses sculptures en laine. Elle a notamment suivi une master class avec l'artiste japonaise Atsuko Sasaki. « J'y ai découvert une approche beaucoup plus douce et apaisée de la matière, qui a modifié ma façon de feutrer », révèle-t-elle.

Les formations dispensées par l'association peuvent également favoriser le développement de la filière textile régionale. Afin de valoriser la toison de leurs brebis, trois éleveuses en démarrage dans cette activité de la filière textile (Lise Rolland, Sarah Chaussa, Marina Estrade) ont suivi l'une d'elles, dédiée à la connaissance et au tri de la laine. « Nous avions conscience que nous devions nous former, reconnaît Lise Rolland, éleveuse à



Page de gauche: échantillon tissé plissé réalisé durant la résidence « Matière – Fils de laine d'exception » de Lainamac avec Audrey Bigouin en 2021. Ci-contre: prototypes de fils de laine et nuanciers constitués par Lainamac et conservés dans leur Lanathèque-recherche.



Céline Ferron - Atelier Cc Brindelaine confectionne des tapis et tapisseries d'Aubusson de la mise au carton, comme ici, à partir d'un dessin de l'artiste Blexbolex, pour une tapisserie qui sera entièrement réalisée en laines locales et teintures végétales au tissage sur un métier à tisser basse-lisse. Au mur, la tapisserie *Wolfskin*, sélectionnée au Concours régional d'Ateliers d'Art de France en 2020, a été intégralement tissée avec des laines naturelles de la Filature de Niaux mises en couleur avec des teintures végétales.

Lainamac
est également
l'organisme
de défense
et de gestion
des Indications
géographiques
Tapis et
Tapisseries
d'Aubusson.

Toy-Viam (Corrèze). *Lainamac nous en a donné la possibilité.* Elles ont ainsi appris que la qualité de la laine variait en fonction de la partie de l'animal où elle était prélevée (la plus fine étant située aux cuisses, épaules et flanc). Elles ont aussi découvert comment on triait la toison. « *Nous avons compris lors de la formation que notre laine était davantage adaptée pour faire du feutre* », poursuit-elle. Fortes de ces enseignements, les trois élèveuses, réunies au sein du collectif Les bergères s'emmêlent, ont décidé de lancer une production de chaussons, de tapis et de boucles d'oreilles. Grâce au réseau orchestré par Lainamac, elles ont par ailleurs pour projet de vendre leur production lainière à des professionnels du textile, par exemple les feutriers.

Apprendre à mieux communiquer en direction de son marché

Au fil des années, les thématiques des formations proposées se sont diversifiées, pour cibler au mieux les besoins des artisans d'art. « *Aux enseignements techniques s'en ajoutent désormais d'autres touchant à la stratégie de marque et de marché, mais aussi à la créativité* », analyse Géraldine Cauchy. Lainamac a notamment souhaité mettre l'accent sur la valorisation des produits des artisans d'art. Pour ce faire, elle a lancé en 2019 le programme Oh my laine! Il propose à des entreprises positionnées sur la décoration de présenter leurs produits



dans un showroom à Paris à l'occasion de la Paris Design Week. En amont, les participants peuvent intégrer un incubateur où ils vont être accompagnés pas à pas, pour mieux communiquer en direction de leurs marchés.

« J'ai participé à cette opération en 2019 et en 2020, déclare Céline Ferron. Dans ce cadre et grâce à une agence de communication associée à l'événement, j'ai pu notamment créer mon site Internet et mon compte Instagram, mais aussi réfléchir à la mise en valeur photographique de mon travail et de mon atelier. » Créatrice textile à Aubusson, Charlotte Kaufmann réalise dans son atelier des œuvres au sein desquelles les matières (laine, métal, papier...) se confrontent les unes aux autres. Elle a, elle aussi, suivi les formations proposées par Lainamac dans le cadre d'Oh my laine! « Un travail a notamment été mené sur le discours à avoir en direction du grand public. Et ce avec deux lignes directrices: qu'il soit cohérent avec nos outils de communication (site Internet, plaquette...) et en accord avec les valeurs que l'on défend », signifie-t-elle. L'opération lui a également permis de rencontrer d'autres acteurs de la filière textile. L'occasion d'engager une collaboration avec un feutrier breton, Antoine Bourel, sur différentes pièces.

Parallèlement à ces formations, Lainamac travaille à la structuration de la filière laine en animant le réseau d'entreprises présentes sur le territoire. Elle leur propose par exemple d'accéder à un atelier textile partagé en location à la journée.



Page de gauche: installée récemment à Aubusson dans une ancienne manufacture de tapisserie, Charlotte Kaufmann a pu intégrer des métiers à tisser lui permettant de réaliser de grands formats. Ci-contre: au mur, *Draperie I*, tissage de fils de cuivre et laine naturelle. Contre le mur, à gauche, *Dentelle Instinctive*, dentelle au fuseau en fils de cuivre et laiton sur feutre naturel réalisé en Bretagne par le feutrier Antoine Bourel et, à droite, *Muta*, panneau tissé de fils de cuivre et laine naturelle avec incrustation d'écailles d'alligator. Sur la table, *Draperie II*, tissage de fils de laiton et laine naturelle, et le panneau *Muta*, gainé de python rebrodé de cuivre et point noué en laines naturelles.



Camille Blandin - L'Échoppe de la Noctambule possède un savoir-faire rare: le tissage aux cartes appliqué à la réalisation de galons.
Ci-dessus: grâce à des gestes précis, les cartes perforées sont tournées et la navette est passée parmi les fils de chaîne pour déposer la trame (gauche). Camille dans son atelier, un univers de matières et de couleurs (droite).
Page de droite: la technique du tissage aux cartes offre une grande diversité de motifs et donc de variétés de galons.

« Nous souhaitons ainsi limiter les investissements des petites ou jeunes entreprises », annonce Géraldine Cauchy. Des artisans d'art peuvent trouver un équipement adapté à leurs travaux. C'est le cas par exemple de Laurine Malengreau (atelier OOL-MOO). Elle réalise notamment de grands tableaux textiles grâce à un savoir-faire rare: le Nuno Silk. Cette technique consiste à mélanger laine et soie naturelles pour créer un textile non tissé et offrir un résultat d'une grande finesse, tout en légèreté. « L'existence de cet atelier me permet d'utiliser une machine à feutrer sans avoir à l'acheter, stipule-t-elle. C'est un appui précieux: elle me soulage physiquement dans certaines étapes de mon travail alors que je dois manipuler d'imposantes pièces gorgées d'eau. Et elle permet de réaliser, dans le même temps, un feutrage uniforme sur ces créations monumentales dont je me suis fait une spécialité. »

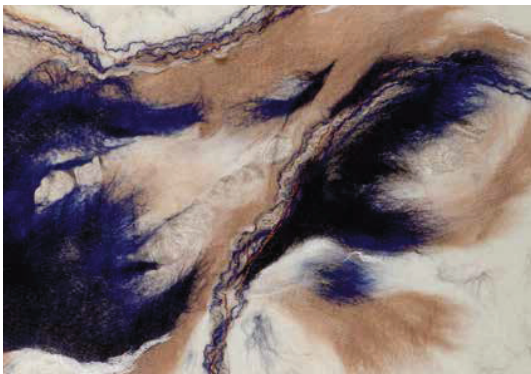
Rachel Lavaud se rend également régulièrement dans l'atelier partagé de l'association. « Cet atelier à la carte est un outil précieux. Il me permet d'expérimenter et d'effectuer mes recherches, de créer, tout en donnant à mon travail le temps de trouver sa clientèle », explique la feutrière. Elle dispose sur place de tout le matériel pour réaliser ses pièces uniques (vêtements et accessoires, tapis, tentures murales...): machine à feutrer, aiguille-teuse, cardeuses à rouleaux, essoreuse électrique, etc. Un travail mené en portant une attention toute particulière à l'origine de ses laines. Rachel Lavaud aime le grain et le caractère des

L'association Lainamac propose différentes formations pour favoriser la montée en compétence des artisans d'art et conserver les savoir-faire.



C'est dans l'atelier textile partagé de Lainamac que Rachel Lavaud réalise ses vêtements. Au premier plan, des matières premières : laines cardées, fibres peignées (mérinos d'Arles, alpaga, cachemire, soie, etc.), fibres brutes (toisons d'alpaga, chanvre, cocons de soie). Sur le mannequin : une veste en feutre de laine solognote et toison d'alpaga suri avec une pochette en feutre de laine bizet et mérinos, soie, lin, ramie, bride de cuir, ficelle de lin, bouton en coquillage. Rachel, de dos, porte un gilet en feutre de laine mérinos et soie avec un béret en feutre de laine mérinos d'Arles, toison d'alpaga et fibres végétales.





laines de pays et privilégie l'approvisionnement de proximité. « J'accepte les imperfections de la matière première et certains résidus végétaux (les déchets organiques partent lors du processus de feutrage). Ils font à mes yeux la singularité de ce travail, lui donnent une vibration, et rappellent que ce mouton-là a eu une vie de liberté », dévoile-t-elle.

Valoriser les laines locales

« Lainamac travaille justement à la valorisation de ces laines locales, paysannes, avec un souci de traçabilité », souligne l'artisane d'art. De fait, l'association coordonne un programme de recherche sur les laines de la Creuse, afin de caractériser leur qualité et de favoriser leur usage. Une dynamique à laquelle sont sensibles plusieurs ateliers du territoire, comme l'atelier Cc Brindelaine de Céline Ferron. « Le travail de Lainamac sur ce sujet m'a permis de répondre à certains de mes questionnements », note la lissière. Après avoir échantillonné l'une de ces laines locales, elle l'utilisera pour un prochain projet. Pour défendre et valoriser les savoir-faire locaux, Lainamac poursuit d'autres travaux. Elle représente l'organisme de défense et de gestion des Indications géographiques Tapis et Tapisseries d'Aubusson. L'atelier de Céline Ferron fait partie des entreprises habilitées à fabriquer ces mêmes tapis et tapisseries d'Aubusson. Elle a été accompagnée par l'association dans sa démarche de certification. « Lainamac a animé des réunions



Laurine Malengreau - OOLMOO
Page de gauche : détail du tableau textile *Tian Gan* en Nuno Silk (mélange non tissé de laine et soie), 125 x 125 cm. Ci-contre : pour un commanditaire russe, Laurine réalise un tableau en Nuno Silk, laine mérinos, mohair et velours sur mousseline de soie, 120 x 140 cm.



Ci-dessus : l'atelier de Jenny Braeckman - Mō dans la campagne limougeaude.
 Avant de feutrer sa laine à l'eau et au savon, Jenny la déploie. Page de droite: mini vases, dont Soléa en laine feutrée
 blanche marbré de soie bleue et d'autres de la série Kiros devant un triptyque sculpté en laine feutrée.

Une plateforme
 nommée Lanathèque
 recense tous les
 acteurs de la filière
 laine française.
 Elle favorise la mise
 en relation entre
 les fournisseurs
 de matière,
 les prestataires
 et les clients.

d'information, a centralisé nos demandes et fait le lien avec d'autres organismes comme Certipaq ou l'Institut national de la propriété industrielle», détaille-t-elle.

Autre projet : une plateforme nommée Lanathèque (lanatheque.fr) qui recense tous les acteurs de la filière laine française. Elle favorise la mise en relation entre les fournisseurs de matière (laine, fils, feutre, galons...), les prestataires (lavage, teinture, tissage...) et les clients (architectes, décorateurs...). Une initiative qui symbolise toute la démarche portée par Lainamac : parvenir à structurer la filière à l'échelle française pour assurer sa pérennité. « C'est un enjeu de survie, tranche Géraldine Cauchy. Est-ce que, demain, tous les professionnels arriveront encore à travailler et à garantir la qualité de leurs produits s'il n'y a plus aucun de leurs prestataires présents en France ? » Ce qui, bien sûr, vaut également à l'échelle du territoire creusois où un travail est mené depuis plusieurs années pour « créer du lien. C'est fondamental, affirme la directrice de Lainamac. Les métiers d'art, c'est aussi parfois du mental, et la mise en réseau doit permettre de rompre l'isolement des professionnels et de leur montrer que tout est possible ». La diminution du turnover observée parmi les artisans d'art depuis quelques années est en ce sens, pour elle, une victoire.

CARNET D'ADRESSES PAGE 72

